

RADIO CLUB D'HAÏTI

P.O. BOX 1484, Port-au-Prince, Haïti
Email : hh2rch@yahoo.com

23 avril 2011

À la demande de Thomas Roscoe K8CX, j'écris mes « *Mémoires sur HH0N* ».

Souvenirs de la DXpération HH0N – 19 au 26 juillet 1981

Au cours du mois d'avril 1981, au sein du Club, nous envisagions une expédition vers l'île de la Navasse. Nous savions que des pêcheurs locaux se rendaient régulièrement à l'île de la Navasse et nous avons pensé rechercher un bateau approprié. Après nous être renseignés, nous avons été découragés en raison des dangers encourus. Il est alors devenu évident que le moyen le plus sûr serait l'hélicoptère. Jan-Bernard Montes HH2BM (sk) a suggéré d'écrire à Jean-Claude Duvalier, alors Président d'Haïti.

Nous l'avons fait le 8 juin 1981 et, à notre grande surprise, le 26 juin nous avons reçu la confirmation que nous devions contacter le colonel G. Danache, responsable du « Corps d'Aviation des Forces Armées d'Haïti », pour organiser le déplacement.

Le 8 juin, nous avons demandé au Conseil National des Télécommunications (CONATEL), l'organisme chargé de délivrer les autorisations de communication, l'indicatif radioamateur pour l'expédition. L'indicatif HH0N nous a été attribué (copie jointe) pour la période du 18 au 30 juillet 1981.

À 7 h 00 du matin, le 19 juillet, nous étions à l'aéroport militaire et un DC-3 (photo jointe), chargé de nombreux fûts de carburant pour les hélicoptères et pour nos trois générateurs, a décollé à destination d'Aux Irois, près de Jérémie, où il devait nous attendre. Environ une heure plus tard, l'équipe (cinq radioamateurs haïtiens et un technicien) a embarqué à bord de l'hélicoptère présidentiel « La République d'Haïti » (photo jointe) et a décollé vers Aux Irois, escortée par deux autres hélicoptères. Ceux-ci devaient transporter d'Aux Irois jusqu'à l'île de la Navasse le carburant pour nos générateurs, l'eau, les générateurs, tout l'équipement radio et la nourriture. Une heure plus tard, nous atteignions Aux Irois et l'armée a immédiatement transféré le « cargo » du DC-3 vers les deux hélicoptères d'escorte. Les trois hélicoptères ont ensuite été ravitaillés et ont mis le cap sur l'île de la Navasse.

L'île de la Navasse se trouve à environ 50 km d'Aux Irois et donc à plus de 200 miles de toute côte américaine. Alors que « La République d'Haïti » approchait de l'île, nous avons aperçu devant nous un navire de la marine américaine et un hélicoptère volant à la même altitude que nous et venant à notre rencontre. On pourrait appeler cela une provocation. Notre pilote a tenté de contacter l'hélicoptère américain sur plusieurs fréquences radio, sans obtenir de réponse. Il nous a alors informés de sa décision d'atterrir malgré tout et cherchait une zone dégagée. Lors de cette approche, nous avons vu trois grandes tentes et trois tours d'environ 100 pieds chacune. C'était un camp militaire ; nous avons appris plus tard qu'il y avait 119 Marines. Notre hélicoptère a finalement atterri dans la partie centrale de l'île.

La première chose que nous avons faite a été de dresser un mât avec notre drapeau national à son sommet et de chanter notre hymne national. Deux hélicoptères américains tournaient en permanence au-dessus de nous. Après notre petite cérémonie, l'un d'eux a décidé d'atterrir non seulement très près de nous, mais aussi face à nous, avec des mitrailleuses montées sous l'appareil et pointées directement sur nous. Nous nous sommes alors placés derrière les trois officiers qui nous accompagnaient. Trois Marines sont descendus de l'hélicoptère, lourdement armés et munis de grenades, et se sont positionnés autour de leur appareil. Puis un lieutenant est descendu, accompagné d'un Marine également très chargé et équipé de grenades.

Les « visiteurs » se sont approchés et, sans saluer nos officiers haïtiens, ont parlé directement au chef mécanicien. Après un bref échange technique, le major haïtien a interrompu la conversation en donnant son nom et son grade. Oups ! La réaction fut celle que nous attendions : le lieutenant américain s'est immédiatement figé au garde-à-vous, a salué et s'est présenté. Après un moment qui nous a semblé une éternité, il a demandé s'il pouvait parler aux civils. Le major lui a répondu qu'il était libre de le faire. Le lieutenant voulait que nous montrions notre autorisation d'atterrir ; l'aspect politique devenait inévitable et nous, les six civils, avons répondu d'une seule voix : « Nous n'avons besoin d'aucune autorisation pour voyager dans notre pays ! » Immédiatement, les relations sont devenues courtoises.

« Vous pouvez aller où bon vous semble sur l'île », a dit le lieutenant américain, « et nous serions heureux de vous accueillir dans notre camp. Vous êtes invités à utiliser toutes nos installations. » Puis, après avoir salué militairement avec ses hommes, il est reparti.

Quelques heures plus tard, « La République d'Haïti » est repartie vers la capitale.

Ce même soir, nous avons commencé à lancer des appels sous l'indicatif HH0N, et vous pouvez imaginer les *pile-ups*. Certaines stations nous accusaient même de ne pas être réellement sur l'île. Pour éviter toute suspicion, nous leur avons parlé du navire de la marine à proximité, en donnant son nom afin qu'ils puissent vérifier. Peu après, le *pile-up* est devenu encore plus important. Nous avions trois opérateurs à l'antenne en permanence et avons contacté plus de 7 000 stations durant notre séjour. Les conditions étaient bonnes sur 10, 15 et 20 mètres, mais difficiles sur 40 et 80 mètres. Nous disposions d'un Kenwood 520 et de deux Yaesu dont je ne me souviens plus des modèles, de deux antennes tribandes et de plusieurs dipôles. L'alimentation se faisait grâce à deux générateurs à essence de 5 kW et un de 1 000 watts.

Ceux d'entre vous qui se souviennent du « Arabian Nights Net » savent que notre camarade HH2BM en était membre. Ils se réunissaient habituellement le jeudi vers 20 h 00 (02 h 00 UTC) sur 14.225, et ce jeudi-là, HH0N a été invité sur leur fréquence pour établir des contacts avec pratiquement tous les membres du *Nights*. Ce fut une expérience... À ce jour, j'entends encore les amplificateurs se régler sur la fréquence ! Avant ce *net* du jeudi, Zedan JY3ZH, frère du roi Hussein JY1, se connectait chaque jour avec chaque station HH0N à l'antenne, une manière de nous apporter son soutien. Son signal était exceptionnel.

Chacun d'entre nous connaissait certains *nets* et s'y est connecté, de manière inattendue, au moins une fois. Pouvez-vous imaginer le bruit que cela a provoqué ? Être du côté du DXeur est une autre émotion, une expérience à vivre.

À deux reprises durant notre séjour, nous avons rencontré les militaires américains, et les relations ont été courtoises. Premier incident : HH2BM était parti chasser avec son fusil et s'est

retrouvé face à face avec un Marine qui était probablement perdu. Il l'a invité à rejoindre notre camp pour dîner. Cela devait faire des semaines que ce pauvre garçon se nourrissait de rations MRE et il appréciait vraiment notre cuisine franco-créole. Deuxième rencontre : trois des nôtres, partis se baigner en fin d'après-midi, se sont perdus sur le chemin du retour au camp à la nuit tombée. Fatigués, les pieds écorchés et affamés, ils sont arrivés au camp américain où ils ont été nourris et soignés. Le lendemain, ils ont été raccompagnés à notre base par un Marine.

Le 26 juillet, sept jours après notre arrivée, après avoir offert ce contact DX rare à de nombreuses stations, nous sommes rentrés, comme prévu, à Port-au-Prince, de la même manière que nous étions venus. Nous envisageons de revivre cette expérience !

Membres de l'équipe HH0N

- HH2BM – Jan-Bernard Montes
 - HH2JR – Jean-Robert Gaillard
 - HH2CR – Réginald Chauvet
 - HH2PW – S. G. Daniel
 - HH2B – Bernard Russo
 - Francis Mitchel
-

Jean-Robert GAILLARD
HH2JR
Membre de la DXpdition HH0N